

VOIES DU DÉSERT - WAYS FROM THE DESERT

MONASTÈRE DES CARMÉLITES, *Trois-Rivières*



JUBILÉ D'OR DE SŒUR MARISE

Chacun des jubilés au Carmel de Trois-Rivières a un cachet aussi différent que le tempérament des jubilaires.

Pour sœur Marise du Saint-Esprit, il convenait que la célébration ait lieu à la Pentecôte et que la fête se concilie avec le désir de la jubilaire : « *Le moins sera le mieux* ». Samedi, 3 juin, avant-chœur, salle de récréation et réfectoire arborent leur plus belle parure de Pentecôte. L'Eucharistie de la Vigile, telle qu'offerte par le missel, est présidée par le Père Olivier-Marie, carme, pour la communauté seule qui entoure l'autel dans le sanctuaire. Notre frère qui célèbre pour la première fois en notre monastère, assure un climat simple et fraternel, dense d'un recueillement nourrit par une substantielle homélie sur Jn 7, 35-36 et Rm 8.



Dimanche, 4 juin, après la messe de Pentecôte, le « Festival de la joie », animé avec brio par un « Ange », offre un numéro inédit de chacune des sœurs. Enfin, sœur Huguette, qui veille du coin de l'œil sur l'état émotif de l'héroïne du jour, présente sa profonde réflexion sur le thème du jubilé :

Le moins est le mieux

Dans un très profond recueillement,
Où le moins de paroles était le mieux,
J'ai tenté de mesurer
La richesse insondable ici cachée.

Le moins de paroles, car le silence est le mieux.
Le moins d'imagination, car la simplicité est le mieux.
Le moins de compagnie, car la solitude est le mieux.
Le moins de manifestations car la discrétion est le mieux.
Le moins de présents, car la pauvreté est le mieux.

En un mot :

Le moins du vieil homme, car la nouvelle femme est le mieux.
Le moins de mon moi, car Toi seul, Seigneur tu es le mieux.

Alors,

Le moins de souhaits, car un seul est le mieux :

Heureux Jubilé !

Déjà c'est le moment de chanter sexte et de prendre part au repas festif préparé avec tant d'amour et de goût. Une bonne plage de silence et de repos est ensuite appréciée par toutes.

Le souper se prend au son du chant des Cisterciens de Koutaba et, vers 19h00, nous visionnons un voyage interplanétaire qui nous laisse le souffle coupé devant la grandeur de notre univers et l'Amour de Celui qui l'a créé. Si un champ magnétique maintient tout dans l'harmonie et la cohésion, notre petite famille en a certainement une grosse part ! Comment en louer et remercier assez le Seigneur !

Et toujours à Trois-Rivières ...

Jubilé d'Or de Sœur Yolande

Pour une troisième fois en cette année, nous célébrons un jubilé d'or. La grande célébration est fixée au 8 juillet et les parures de la maison nous font redire avec sœur Yolande « *Mon âme exalte le Seigneur... Saint est son Nom* ». Ce thème choisi par notre jubilaire revient partout :

- à l'homélie de l'Eucharistie présidée par le P. Emmanuel-Marie, ocd;
- sur les mets, à la salle de réception où notre sœur prend le repas avec sa famille et quelques amis;
- et même dans les couplets humoristiques que nous lui chanterons au cours de la fête communautaire du lendemain.



Le samedi étant réservé à la famille, c'est le dimanche 9 juillet, après l'Eucharistie, que s'exprime la joie communautaire traduite tout d'abord avec délicatesse par sœur Huguette, puis dans un beau chant eucharistique appris pour la circonstance, dans la présentation de cadeaux et dans un sketch qui nous fait assister à la rencontre de Nicodème et de la Samaritaine.

Après le «repas de gala», suivi de divers numéros artistiques, silence et repos sont appréciés; ils nous disposent pour la soirée qui nous réserve « la rencontre d'un grand Ami », comme nous l'annonce mystérieusement le programme de la journée. Nous apprécions beaucoup le film sur le bon Pape Jean XXIII qui nous retiendra pendant deux soirées. La communion des saints est un dogme des plus consolants de notre foi ; dans la jubilation des jubilés nous en goûtons déjà les prémices ici-bas.

MONASTÈRE DES RECLUSES MISSIONNAIRES, Montréal

Le 5 août dernier, en la fête de l'entrée en réclusion de Jeanne Le Ber, notre sœur Danielle Blanchet prononçait ses vœux perpétuels. Voici le témoignage qu'elle a bien voulu partager avec la grande famille de l'UCRC.

TÉMOIGNAGE à l'occasion d'une profession perpétuelle

«**Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables**» (Rm 11, 29). Quelle joie quand je reçus cette Parole après mon entrée chez les Recluses Missionnaires à 55 ans! L'appel à la vie contemplative entendu à 18 ans n'était donc pas imaginaire.



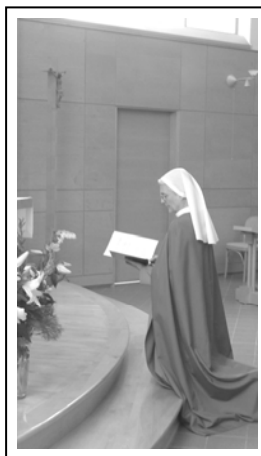
Mais pourquoi avoir mis tant de temps à y répondre? Parce que j'étais en manque d'incarnation dû, entre autres, aux nombreux déménagements de ma famille. Un mariage et trois enfants plus tard, j'étais en voie de guérison, du moins au plan humain. J'entrai en Counselling Pastoral à l'Université Saint-Paul pour parfaire cette guérison. À la fin de mes études, mon directeur de mémoire, Jacques Gauthier, qui connaissait mon désir toujours vivant pour la vie contemplative, me passa une revue monastique contenant un article au sujet de Jeanne Le Ber, recluse de Ville-Marie qui se disait attirée au Saint-Sacrement comme par une « pierre d'aimant ». Ce fut pour moi le coup de foudre ! Deux semaines plus tard, j'entrais en réclusion à la maison.

Ce jour-là, faute de la Présence Réelle, je fis ce dessin du Saint-Sacrement : une croix au milieu de laquelle se trouvaient deux cercles : le plus gros, un soleil rayonnant, et au milieu de ce soleil, une hostie. L'ayant reproduit sous forme de collage encadré, je passais trois heures par jour en adoration, en plus de recevoir quotidiennement l'Eucharistie. Trois ans plus tard lorsque ma plus jeune atteignit ses 18 ans, j'étais enfin libre d'entrer chez les Recluses Missionnaires dont la fondation avait été inspirée par Jeanne Le Ber et où la mission d'adoration et d'intercession est vécue en la Présence Réelle perpétuelle. C'est là que je compris que ma guérison n'était pas encore achevée au sens profond d'être dans l'unité de Corps avec le Christ. L'incarnation fut sans contredit la tâche majeure de ma vie qui mit... 60 ans à s'accomplir !

Or l'Eucharistie n'est pas seulement le Corps du Christ, elle est aussi son Corps *livré*. Cela rejoignait la croix de mon image du Saint-Sacrement. La réclusion à domicile sous la direction spirituelle du P. Yvon Saint-Arnaud o.m.i. venait m'aider à intégrer tout un passé de souffrances en communion avec le Christ en son Corps livré qui, me soutenant de sa Compassion, m'initiait à la joie de la Vie avec lui. Car si le Christ est venu mourir sur terre, ce n'est pas pour nous maintenir dans la mort mais pour nous soutenir et surtout, nous en sortir. C'est pourquoi notre charisme de prendre avec le Christ «la voie du dépouillement et de l'offrande au Père» nous promet d'aboutir à la joie pascale (Ph 2, 6-11). Car dans l'Eucharistie, il y a plus que le Corps livré : il y a le Corps *glorifié*. Cela rejoignait le Père-Soleil de mon image du Saint-Sacrement en ce qu'il prend en son sein le Fils-Hostie pour le glorifier de la gloire qu'il avait depuis toujours auprès de lui.

Le jour de ma profession perpétuelle en la veille de la Transfiguration, je partageais avec mes invités le témoignage suivant reçu plus d'une fois de chacun de mes enfants, tous présents : «Maman, on a vu combien tu es heureuse depuis que tu es au monastère et on est content pour toi.» Est-ce possible que je sois guérie au point de rayonner la joie même de Dieu ?

Oui, puisqu'il est venu pour que notre joie soit parfaite (Jn 15, 11), éternellement, dans le sein du Père. Oui, puisqu'il est venu pour que nous en goûtions les prémices dès maintenant dans le vide-plein de la contemplation du Saint-Sacrement, notre Ciel sur terre, lequel n'est rien de moins que la communion au Christ à la fois incarné-livré-glorifié dans l'unité de Corps *et* d'Esprit avec le Père.¹ «Car en lui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité» (Col 2, 9). Merci, mon Dieu ! Trois fois merci !



Sœur Danielle, r.m.

Translation

¹ Pour plus de détails au sujet de cette spiritualité de communion, veuillez consulter le document « En héritage de Jeanne Le Ber » sur le site web des Recluses Missionnaires : www.reclusesmiss.org

TESTIMONY on the occasion of a Perpetual Profession

"The gifts and the call of God are irrevocable" (Rm. 11: 29). What joy it was for me when I received this Word after my entrance with the Recluses Missionnaires at 55 years of age! The call to contemplative life that I heard at the age of 18 was therefore not an imaginary one.

But why did I take so long to respond? I was lacking in maturity due mainly to the numerous moves of my family. A marriage and three children later, I was in the process of healing, at least on the human level. I studied Pastoral Counselling at St. Paul's University which helped bring about this healing. At the end of my studies, my thesis director, Jacques Gauthier, who knew my deep desire for contemplative life, gave me a monastic Review containing an article on Jeanne Le Ber, recluse of Ville-Marie. It spoke of her attraction to the Blessed Sacrament as being like a "magnet". This was for me a thunderbolt! Two weeks later, I went into seclusion in my own home.

That day, not having the Real Presence before me, I drew this picture of the Blessed Sacrament: a cross in the middle of which were two circles: the larger one, a radiating sun, and in the middle of this sun, a Host. After receiving daily Eucharist, I would spend three hours a day in Adoration inspired by this framed drawing. Three years later when my youngest reached the age of 18, I was at last free to enter the Recluses Missionnaires, a foundation which had been inspired by Jeanne Le Ber and where the mission of perpetual adoration and intercession is lived before the Real Presence. This is when I understood that I was not yet completely healed, in the sense of being wholly united in body with Christ. This union would take 60 years of my life to bring to fruition!

The Eucharist is not only the Body of Christ; it is also His Body *given up*. This understanding connected with the cross in my picture of the Blessed Sacrament. My seclusion at home, under the spiritual direction of Father Yvon Saint-Arnaud o.m.i., helped me to integrate all my past sufferings in communion with Christ in His Body given up. This, sustained by His Compassion, initiated me into the joy of Life with Him. For, if Christ came to die on earth, this is not to keep us in death but to support us and especially to bring us out of death into Life. This is why our charism of taking

with Christ "the way of stripping and offering one's self to the Father", promises us Easter joy (Phil. 2: 6-11). For in the Eucharist, there is more than the Body given up: there is the Body *glorified*. This connects the Father-Sun in my picture of the Blessed Sacrament in that He embraces the Son-Host to glorify Him with a glory that He had with Him from the beginning.

The day of my perpetual profession, on the eve of the Feast of the Transfiguration, I shared with my guests the following testimony given more than once by each of my children, who were all present: "Mom, we have seen how happy you are since you entered the monastery and we are happy for you." Is it possible that I would be healed to the point of radiating the very joy of God? Yes, since He came so that our joy may be complete (Jn. 15: 11), eternally, in the embrace of the Father. Yes, since He came so that we could taste now the first fruits of His self-emptying in contemplation before the Blessed Sacrament, our Heaven on earth. This is nothing less than communion with Christ who is at once incarnated/given up/glorified in the unity of Body *and* of Spirit with the Father.¹ "In His body lives the fullness of divinity" (Col. 2: 9). Thank-you, my God! Three times thank-you!

Sister Danielle r.m.



Father Jean-Yves Simars, msa
and the priests concelebrating



Sister Danielle receiving a last blessing.

¹For more details about this spirituality of communion, please consult the document "En héritage de Jeanne Le Ber" found on the Recluse Missionaries' web site: www.reclusesmiss.org

MONASTÈRE DES CARMÉLITES, Dolbeau



Soeur Bernadette et Soeur André

50
50

Sans fin Seigneur, nous chanterons ton Amour !

Voilà le motif de la Joie de nos sœurs jubilaires,
l'Amour sans borne du Seigneur !

Dès le dimanche, une ouverture tout orientale donne le signal d'envol du Jubilé d'Or de nos deux sœurs fondatrices : Bernadette de la Vierge et André de l'Annonciation ! Nos sœurs Rose, Anne-Marie et Marie revêtues de riches couleurs présentent une gestuelle pour exprimer au Seigneur la louange pour le don de la vie consacrée. Dans la salle de récréation décorée pour la circonstance, il y a aussi une grande place pour les cadeaux qui arrivent de toutes parts.

Le lundi, nous mettons la main aux derniers préparatifs... pendant que nos jubilaires causent avec leurs familles. De plus, une journaliste du journal local Le Point, Mélissa Brassard, vient passer une entrevue avec nos sœurs.

Assomption de la Vierge Marie et
Jubilé de soeur Bernadette et de soeur André,
nos deux Soeurs Fondatrices.

Et voici le 15 août 2006 qui arrive enfin ! Marie dans la gloire de Dieu ! Nos sœurs dans la jubilation de leurs Noces d'Or ! La célébration présidée par le Père François- Dominique Lambert, carme, est, elle aussi sous le signe de la joie ! Nos deux sœurs fondatrices, d'origine vietnamienne, sont dans la joie d'accueillir leurs familles

venues de Montréal, de Boston et de Californie.

La Célébration, débute à 8h 30. L'assistance est nombreuse, recueillie et chaleureuse. Durant toute la célébration, on pouvait percevoir une belle convivialité entre nos deux cultures. Les familles de nos deux soeurs participent car si la célébration comme telle est en français, la plupart des chants, la deuxième lecture ainsi que des intercessions sont en vietnamiens. Les chants vietnamiens accompagnés à la cithare par soeur Anne-Marie donnaient tout de suite un cachet bien spécial à la fête. Le livret de la célébration tenait compte aussi de nos deux cultures et permettait à la communauté vietnamienne de suivre dans leur langue toute la cérémonie. L'homélie est aussi traduite par un membre de l'assistance. Les coeurs sont à la joie et on a l'impression de goûter une journée du ciel où tous ne seront plus qu'un. La barrière de la langue sera abolie alors ! Mais déjà on peut dire qu'en cette journée, tous nous comprenions le langage universel du coeur !

Joie des retrouvailles pour soeur Andrée qui, en plus des quelques membres de sa famille présents à la fête, a pu converser par téléphone avec son frère prêtre au Vietnam et d'autres membres de sa famille. Pour être en communion avec leur soeur, ils avaient imprimé le texte de la célébration que nous leur avons envoyé par Internet, et au cours de l'Eucharistie, ils ont lu tout le rituel de la cérémonie du Jubilé. Que de délicatesse dans la culture orientale !

Joie de soeur Bernadette de voir quelques membres de sa famille établis à Montréal ainsi que ses neveux et petits neveux venus des États- Unis.

L'heure du festin des noces arrive bien vite et nos portes de clôture se sont ouvertes toutes grandes pour ce grand jour ! Dans le cloître adjacent aux portes de clôture, trois grandes tables se font accueillantes pour la vingtaine d'invités. Au menu, des spécialités vietnamiennes préparées avec amour par leurs consoeurs. L'Heure des cadeaux sonne encore et nos soeurs sont comblées au centuple ! Les nombreuses photos numériques prises par les familles immortaliseront ces heures de bonheur.

Les jours suivants, comme il se doit, la fête continue puisque c'est au tour de la communauté de célébrer la fidélité du Seigneur pour nos deux soeurs et notre Carmel. Un cadeau bien inattendu arrive en fin de journée : la présence de soeur Denise Guénette, présidente de notre Association, accompagnée de soeur Marie et Michelle, vietnamiennes et de soeur Élisabeth toutes du Carmel de Danville. Joie des retrouvailles, joie de pouvoir partager mille souvenirs... Joie de ces agapes prises avec nos

deux communautés... Joie pour nos jubilaires de se «revoir» demander leur admission au Carmel par la magie d'une saynète... Joie du théâtre spécialement créé pour la circonstance... Joie de célébrer ensemble la Louange du Seigneur... Joie !

Sans fin, Seigneur, nous chanterons ton Amour !

MONASTÈRE DES SERVANTES DU T-S-S, Québec

"Le Chapitre général des Servantes du Saint Sacrement, tenu en septembre 2005 à Rome, a décidé que le Conseil général serait transféré à Sherbrooke (580 Rue Dufferin).

Les membres : Supérieure générale, Sr Catherine-Marie Caron, américaine
Assistante, Sr Claire Duchesne, canadienne
2e Conseillère, Sr Clara Vargas, philippina
3e Conseillère, Sr Mathilde Polesi, brésilienne
4e Conseillère, Sr Teresa Pham thi Thu Hong vietnamienne

Elles se retrouveront au complet à Sherbrooke vers la fin du mois de septembre 2006.

Nous leur souhaitons la plus cordiale Bienvenue.

Les Soeurs de la communauté locale (5) feront vie commune avec les Membres du Conseil général.

Le Conseil provincial demeure à 1175, 18e Rue, Québec."

Sœur Janine Bourque, sss
Supérieure provinciale

Mémo

Nous apprécions votre collaboration à la revue
par l'envoi de nouvelles de votre monastère
ou d'articles d'intérêt...

Vous êtes toujours les bienvenues !!!

Veillez les faire parvenir à :
Sœur Louise Lemieux, r.m.
Monastère des Recluses Missionnaires
12050 boul. Gouin, est
Montréal, Qc H1C 1B8

Tel : 514-648-6801

Télécopieur : 514-643-1836

Courriel : hotellerie.mtl@reclusesmiss.org

La date de tombée
pour le prochain numéro est le

25 novembre

Au plaisir de vous lire.